

National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

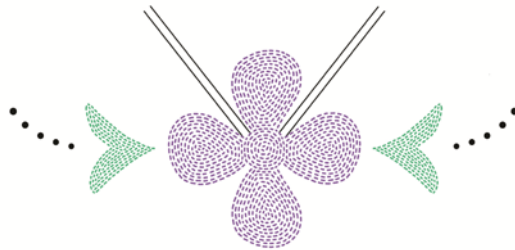
**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones  
disparues et assassinées**

**Processus de consignation de la vérité**

**Première partie : Consignation des déclarations**

**Holiday Inn de l'Aéroport de Calgary**

**Calgary, Alberta**



**PUBLIC**

**12 octobre 2018**

**Déclaration - Volume 503**

**Terrell Downwind (Bignell)**

**En lien avec Daleen Bosse et Elizabeth Mae Dorion**

**Déclaration consignée par Kerrie Reay**

**ROYAL REPORTING SERVICES LTD.**

300-2010 11<sup>e</sup> avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3

Courriel : [info@royalreporting.com](mailto:info@royalreporting.com) – Téléphone : 1 800 667-6777

## II

### AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoient que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 503  
Terrell Downwind (Bignell)  
12 octobre 2018

PAGE

Déclaration de Terrell Downwind (Bignell). . . . . 1  
Attestation de la transcriptrice judiciaire. . . . . 32

Responsable de la consignation des déclarations : Kerrie Reay

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Calgary, Alberta

2 --- À compter du vendredi 12 octobre 2018 à 16 h 57.

3 **MME KERRIE REAY** : OK. Je suis Kerrie Reay.

4 Je suis responsable de la consignation déclarations-pour  
5 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles  
6 autochtones disparues et assassinées et aujourd'hui, nous  
7 sommes au Holiday Inn de Calgary, à l'aéroport. Nous sommes  
8 le 12 octobre 2018 et il est 16 h 57. Aujourd'hui,  
9 Terrell -- qui s'écrit

10 T-E-R-R-E-L-L -- Bignell -- B-I-G-N-E-L-L -- Downwind -- D-  
11 O-W-N-W-I-N-D. Et Terrell vient de la nation OCN et, pour  
12 le dossier, pourriez-vous le prononcer, s'il vous plaît?

13 **MME TERRELL DOWNWIND** : Nation crie  
14 d'Opaskwayak.

15 **MME KERRIE REAY** : Crie d'Opaskwayak --

16 **MME TERRELL DOWNWIND** : Nation crie  
17 d'Opaskwayak.

18 **MME KERRIE REAY** : -- La nation crie, et ça  
19 s'écrit O-P-A-S-K-W-A-Y-A-K, et Terrell habite maintenant  
20 sur la réserve de la Première Nation O'Chiese. Ça s'écrit  
21 O, apostrophe, C-H-I-E-S-E.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

23 **MME KERRIE REAY** : Et c'est juste à  
24 l'extérieur de la Rocky Mountain House, Alberta, mais vous  
25 venez de The Pas, Manitoba.

1 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm. Oui.

2 MME KERRIE REAY : Et Terrell est ici  
3 aujourd'hui pour raconter la perte de sa cousine,  
4 Daleen Bosse. C'est D-A-L-E-E-N, B-O-S-S-E.

5 MME TERRELL DOWNWIND : Oui, Bosse.

6 MME KERRIE REAY : Bosse.

7 MME TERRELL DOWNWIND : Oui.

8 MME KERRIE REAY : Et Daleen est née le  
9 25 mars 1979 et elle a perdu la vie le 24 mai 2004 à  
10 Saskatoon, Saskatchewan.

11 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

12 MME KERRIE REAY : Et Terrell, vous êtes ici  
13 volontairement et vous comprenez que vous êtes  
14 enregistrée-et-filmée?

15 MME TERRELL DOWNWIND : Oui.

16 MME KERRIE REAY : OK. Terrell, comme je vous  
17 ai dit plus tôt, c'est votre espace et votre temps.

18 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

19 MME KERRIE REAY : Et donc vous pouvez  
20 commencer quand vous êtes à l'aise-- à partager pourquoi  
21 vous êtes ici aujourd'hui.

22 MME TERRELL DOWNWIND : OK. OK. Bien, je  
23 viens de la Nation crie d'Opaskwayak. Ma mère s'appelle  
24 [mère]. J'ai une grande famille. Elle a huit frères et  
25 sœurs. Sa mère, ma grand-mère, ma kookum est [Kookum]. Elle

1 vient aussi d'une autre grande famille. Toute ma famille a  
2 été au pensionnat indien au Manitoba. Ma mère est allée au  
3 pensionnat indien Mackay. Ma kookum est allée au pensionnat  
4 indien Elkhorn, c'est donc là qu'est allée la majorité de  
5 ma famille. Je sais qu'il y a des tonnes de choses qui  
6 découlent de ça. J'ai grandi avec deux sœurs. Nous avons  
7 toutes un an de différence. Je -- je ne suis pas  
8 trop -- pas trop sûre de savoir par quoi commencer.

9 **MME KERRIE REAY :** Vous vous débrouillez  
10 bien.

11 **MME TERRELL DOWNWIND :** Oui. Donc j'ai,  
12 comme -- je suis ici pour parler de ma cousine Daleen. Nous  
13 sommes nées -- nées toutes les deux en 1979. Quand elle a  
14 disparu en 2004, elle avait déjà 24 ans. Elle avait une  
15 petite fille [fille de Daleen]. Elle était mariée à  
16 Jeremiah. J'ai été sa demoiselle d'honneur à son mariage et  
17 j'étais là quand elle a obtenu son diplôme. Elle était là  
18 pour moi quand j'ai obtenu mon diplôme. Elle était là quand  
19 j'ai eu mon fils Cleveland (ph). Il a 16 ans maintenant.  
20 Elle était dans la chambre d'hôpital avec moi quand je lui  
21 ai donné naissance.

22 Chaque été, ma kookum et moi prenions le bus  
23 à The Pas et nous allions jusqu'à Onion Lake, Saskatchewan,  
24 où ma cousine vivait et nous passions les étés là, et elle  
25 et moi étions très proches. Nous étions comme des sœurs.

1        Nous nous chicanions comme des sœurs. Nous nous aimions  
2        comme des sœurs. Nous avons partagé beaucoup d'expériences  
3        merveilleuses. Nous nous écrivions souvent des lettres  
4        parce que je vivais au Manitoba à The Pas et elle a grandi  
5        à Onion Lake, Saskatchewan, donc nous nous écrivions des  
6        lettres. Vous savez, ça a commencé quand nous étions très  
7        jeunes et ça a continué jusqu'à ce que nous soyons au  
8        secondaire.

9                    Quand nous avons obtenu notre diplôme, vous  
10        savez, nous étions là l'une pour l'autre pour célébrer nos  
11        réussites et quand elle s'est mariée, elle était -- elle  
12        m'a demandé d'être sa demoiselle d'honneur et je lui ai dit  
13        qu'elle serait -- qu'elle serait la mienne.

14                    J'essaie très fort de parler de façon très  
15        positive. C'est difficile. C'est difficile de parler  
16        d'elle. Ça fait un moment que je l'ai perdue, mais ça me  
17        fait encore mal tous les jours. C'était une bonne, une très  
18        bonne personne. Elle était très aimante, elle était très  
19        énergique et amusante et elle a grandi avec ses deux jeunes  
20        frères. Elle était la plus vieille, et elle aimait ses  
21        frères, Dana et David, énormément, énormément. Elle était  
22        très protectrice envers eux. Elle a pris soin d'eux et  
23        j'aimais à quel point elle les aimait et, comme, jusqu'à ce  
24        jour, je sais -- ça me brise toujours le cœur de voir à  
25        quel point ils sont tristes qu'elle soit partie, et ça me

1       brise le cœur que sa fille [fille de Daleen], vous savez,  
2       ait -- ait eu à grandir sans elle et [fille de Daleen]  
3       aurait adoré connaître sa mère. Sa mère était incroyable.  
4       Sa mère était incroyable. Daleen était incroyable. Daleen  
5       chantait très bien. Daleen était belle. Daleen était très  
6       intelligente. Elle était athlétique. Daleen était ma  
7       meilleure amie et ma sœur et je l'aimais tellement.

8                Donc elle a disparu. Je vivais à Regina à ce  
9       moment-là, j'allais à l'école. Elle vivait à Saskatoon et  
10      allait à l'école. Nous étudions toutes les deux pour  
11      devenir enseignantes. Il lui restait une année à faire pour  
12      obtenir son diplôme en enseignement. Ma tante Pauline est  
13      en enseignement et elle a mené -- guidé ma cousine sur ce  
14      chemin et ça -- ça semblait naturel. Je savais que ma  
15      cousine allait être une bonne enseignante. Ça semblait lui  
16      convenir très bien.

17               Quand elle a disparu, ils m'ont appelé et  
18      ils pensaient qu'elle était peut-être venue me visiter à  
19      Regina parce que c'est, comme, juste à 2-heures de voiture,  
20      et elle l'avait fait assez souvent. Vous savez, nous nous  
21      appelions tous les jours, parlions; même si c'était juste,  
22      comme, un appel de 10 -secondes ou d'une heure ou de  
23      2-heures, nous nous parlions tous les jours, et -- vous  
24      savez, je conduisais jusqu'à Saskatoon le week-end pour la  
25      rencontre ou faire les ventes de débarras. Elle venait à



1 Regina. Elle venait me voir et mon fils et ma sœur, ma  
2 petite famille, et nous faisons partie de la vie de  
3 l'autre d'une façon très significative et profonde.

4 Mais comme j'ai dit, elle n'était pas  
5 rentrée à la maison la nuit précédente. Ma tante m'a  
6 appelée. Jeremiah m'appelait et je suis proche de Jeremiah  
7 aussi, son mari. En tout cas, moi et mon  
8 beau---frère -- même si nous sommes cousins, je l'appelle  
9 mon beau---frère, et je -- je savais que quelque chose  
10 n'allait pas parce que ce n'est tellement pas son genre de  
11 ne pas rentrer. Ce n'était pas du tout son genre de ne pas  
12 rentrer à la maison et de ne pas appeler à la maison, de ne  
13 pas -- de ne pas nous dire où elle était. Ce n'était pas  
14 son genre de s'enfuir ou de se cacher. Elle nous avait tous  
15 et nous étions là pour elle, donc nous avons tout de suite  
16 su que quelque chose n'allait pas.

17 En deux, trois jours, nous avons conduit  
18 jusqu'à Saskatoon et avons commencé à afficher des affiches  
19 de disparition pour elle, et ma tante -- vous savez, nous  
20 avons essayé de travailler avec la police de Saskatoon,  
21 mais à ce moment-là, elle n'était pas bonne et ils ne n'ont  
22 pas aidé et c'était vraiment, vraiment horrible de  
23 collaborer avec la police parce qu'ils nous ont fait sentir  
24 comme si nous n'étions pas importants et parce qu'elle  
25 était autochtone et parce que, vous savez, elle est sortie

1 dans un bar ce soir-là avec ses amies, ils nous ont  
2 automatiquement dit qu'elle était probablement sortie boire  
3 pour plusieurs jours, vous savez comment c'est. Ce n'était  
4 pas ça, et nous leur avons dit dès -- dès le début qu'elle  
5 n'était pas comme ça, que ce n'était pas le cas.

6 Vous savez, ma cousine était mariée. Elle  
7 avait une belle fille de 2-ans-. Vous savez, elle allait à  
8 l'école. Vous savez, c'était -- la fonction pour laquelle  
9 elle était sortie, ce n'était pas -- ce n'était pas bien.  
10 C'était mal de leur part de la stéréotyper de la sorte.  
11 C'était mal de leur part de nous chasser comme si le membre  
12 de notre famille n'était pas important. Vous savez, quand  
13 nous étions tous bouleversés, beaucoup d'entre nous ont  
14 simplement dit, Bon Dieu, nous n'aurions pas dû leur dire  
15 qu'elle était autochtone. Peut-être qu'ils nous auraient  
16 aidés.

17 Mais non, ma tante avait des ressources.  
18 Vous savez, nous n'étions pas pris. Elle a embauché un  
19 détective privé et tout ce que ma tante a fait a aidé -- à  
20 résoudre son cas, tout ce que ma tante a fait, vous savez,  
21 elle a travaillé sans relâche pour obtenir de  
22 l'information, pour obtenir le détective privé, pour nous  
23 faire tous participer. Ça a fait toute la différence. Ça  
24 nous a pris quatre ans, mais nous avons finalement trouvé  
25 ma cousine. Les policiers nous ont aidés éventuellement et

1       ils ont trouvé ma cousine. Je ne sais pas si c'est rare,  
2       mais ils ont trouvé la personne qui avait pris la vie de ma  
3       cousine, et comme nous le pensions, quelque chose s'est  
4       passé la nuit où elle a disparu.

5                   C'est très difficile de parler de ça. Il y a  
6       juste tellement -- tellement de choses que j'ai enfouies  
7       très loin. C'est horrible de savoir comment elle est morte.  
8       C'était affreux d'entendre en cour toutes les choses  
9       horribles qui lui ont été faites. C'était horrible d'avoir  
10      ces images de ce que cet homme avait fait -- lui avait fait  
11      et comment il l'avait tuée et -- et de l'entendre se vanter  
12      de ce qu'il avait fait et de le voir en cour n'avoir,  
13      comme, aucun remord et -- et juste d'entendre sa voix sur  
14      ces casquettes de -- vous savez, des choses horribles qu'il  
15      pensait à propos des femmes autochtones, et je n'ai jamais,  
16      jamais pensé de cette façon de moi-même et c'était affreux  
17      d'entendre ce que les autres pensaient de nous. Comme, ça  
18      n'avait pas d'importance à quel point nous travaillions  
19      fort et étudions. Ça n'avait pas d'importance, vous savez,  
20      à quel point vous viviez bien votre vie. On vous regarde  
21      simplement de haut. Ma cousine était regardée de haut. Vous  
22      savez, elle était considérée comme une proie, et -- vous  
23      savez, c'est tellement injuste.

24                   J'ai -- J'ai trois filles et je les élève  
25      très bien, aussi bien que je peux et je ne -- je ne leur

1       souhaite pas ça. Je ne souhaite pas -- comme, je suis une  
2       enseignante. J'ai fini l'école et j'enseigne surtout aux  
3       élèves autochtones. Comme, c'est là qu'est mon cœur, et  
4       j'enseigne ça à mes élèves, et je veux qu'ils se valorisent  
5       même si peu -- peu d'autres personnes le font et -- vous  
6       savez, c'est -- c'est juste difficile. C'est difficile de  
7       transporter beaucoup de choses de ce genre et de vivre tous  
8       les jours en essayant de -- de vivre mieux et -- je ne sais  
9       pas. Je ne sais pas trop comment l'expliquer. C'est juste  
10      difficile. C'est difficile d'essayer de faire son deuil.  
11      C'est difficile de savoir que c'est un -- un gros problème  
12      et je m'inquiète pour mes filles. Je m'inquiète pour mes  
13      petites-filles et leurs filles. Tout ce que je fais  
14      aujourd'hui, je pense que ce n'est pas juste pour moi, mais  
15      c'est pour tous mes enfants et leurs enfants et leurs  
16      enfants, donc je comprends beaucoup.

17                   Et avant de venir ici, j'ai comme arrêté et  
18      j'ai comme dit une petite prière et j'ai comme parlé avec  
19      ma cousine. Je lui ai demandé d'être ici avec moi. Je lui  
20      ai demandé d'être ici avec moi, pour m'aider à passer au  
21      travers. Vous savez, c'est quelque chose que je dois faire.  
22      Je dois partager ma vérité. Je dois partager mon amour pour  
23      elle. Je dois partager à quel point elle était  
24      merveilleuse. Je sais que ma -- ma tante et ma mère  
25      voulait vraiment que je sois ici aujourd'hui. J'ai de la

1 misère à parler d'elle. J'ai de la misère à parler d'elle  
2 avec elles. Elles savent à quel point nous étions proches.

3 Donc comme j'ai dit, avant de faire ça, j'ai  
4 demandé à ma cousine d'être ici avec moi. J'ai pensé à ma  
5 mère et ma tante, et je pensais que, vous savez, je dois  
6 aussi faire ça pour elles parce que je sais qu'elles  
7 veulent que je guérisse aussi. J'ai demandé de la force  
8 pour m'aider à passer à travers ça et à dire ce que je dois  
9 dire, dire ce qui doit être dit pour que je puisse marcher  
10 un peu plus légèrement. Puis je peux continuer à travailler  
11 fort pour moi et pour mes filles, mes futures petites  
12 filles et ma famille et je veux vraiment honorer Daleen.  
13 Elle le mérite tellement et ma -- ma petite [fille de  
14 Daleen] je la regarde et je vois sa mère. Elle est juste  
15 tellement belle et je -- j'aurais tellement souhaité  
16 qu'elle ait la chance de connaître sa mère. J'aurais aimé  
17 qu'elle ait la chance de grandir avec sa mère.

18 Donc je pense à -- je disais à mon  
19 mari -- j'ai commencé à pleurer à cause du mariage -- du  
20 mariage parce que -- et ça m'a pris du temps avant de  
21 finalement décider, OK, je vais me marier. Mon mari, Randy  
22 (ph) -- ou pas maintenant, mais -- mon mari Randy, quand  
23 nous avons décidé de nous marier, je lui ai dit que je ne  
24 voulais pas un mariage traditionnel parce que ma cousine  
25 était censée être avec moi et si elle avait été là, je

1 l'aurais fait, mais elle n'était pas ici, alors -- je lui  
2 avais tout dit sur ma -- ma vie avec elle et son histoire.  
3 J'en parle encore périodiquement avec lui et il comprend  
4 pourquoi je ne voulais pas un mariage traditionnel et il  
5 était -- il était d'accord avec ça, donc -- vous savez,  
6 je -- nous nous sommes mariés en mai dernier et, vous  
7 savez, ça me fait mal qu'elle n'ait pas été là, mais je ne  
8 voulais pas que personne d'autre ne se tienne à la place où  
9 elle devait se tenir.

10 Et, vous savez, je continue d'enseigner, et  
11 vous savez, je -- je me sens seule parfois parce que je  
12 n'ai personne à qui parler et à qui partager mes  
13 expériences et mes difficultés et réalisations. Ça devait  
14 être elle. Moi -- moi et elle nous devions parler de toutes  
15 ces choses ensemble, donc il y a des moments où je me sens  
16 seule.

17 C'était -- toute cette expérience m'a  
18 vraiment influencée et a influencé ma famille. Comme j'ai  
19 dit, j'élève trois filles et un fils. Mon fils a 16 ans.  
20 Mes filles ont 12 -- non, 13, 9 et 2. Quand je -- quand je  
21 les élève, quand j'agis comme leurs parents, j'ai  
22 l'impression que je leur dis trop à quel point le monde est  
23 laid et je trouve que parfois je leur parle trop des  
24 stéréotypes qui existent ou du négatif -- de la négativité  
25 contre nous et j'ai le sentiment que, vous savez, je les

1       prépare juste pour, comme, une bataille ou quelque chose et  
2       je les prépare à, comme, se protéger et à ne pas être naïfs  
3       et à ne pas penser que le monde est un endroit sûr. Même si  
4       c'est le Canada, que c'est censé être merveilleux ici, mais  
5       j'ai le sentiment que je dois préparer mes filles au pire,  
6       et je parle à mon fils, aussi, vous savez, pour lui dire  
7       que je pense que nous sommes le groupe le plus détesté  
8       de -- de ce -- de ce continent, et -- et j'ai vécu aux  
9       États-Unis et au Canada, donc les deux, j'ai l'impression  
10       que nous sommes comme un groupe très détesté. On nous  
11       considère comme les conquis ou les oubliés, ou, vous savez,  
12       le problème indien et ce n'est pas plaisant de se sentir  
13       comme ça, mais je -- vous savez, ce n'est pas bien non plus  
14       de nier que c'est comme ça que plusieurs personnes vous  
15       regardent et -- et vous sentez que quand -- on vous traite  
16       d'une certaine façon et -- c'est ridicule. C'est vraiment  
17       ridicule.

18                       Oui, donc je -- je sais -- je sais que  
19       j'élève mes filles -- mes enfants, je fais de mon mieux  
20       pour les élever, mais en même temps je les protège beaucoup  
21       trop. Vous savez, je ne les laisse pas aller nulle part. Je  
22       ne les laisse pas sortir avec -- personne. Je veux savoir  
23       avec qui ils sont, et qui sont leurs parents. Ils ne  
24       peuvent pas aller dormir ailleurs. Ils ne peuvent pas aller  
25       marcher dans le quartier. Ils ne peuvent rien faire de tout

1       ça. Je garde mes enfants très près de moi. Je suis très  
2       protectrice envers eux. Je n'essaie pas de leur faire peur,  
3       mais ce n'est pas -- je ne me sens pas en sécurité. Je ne  
4       me sens pas en sécurité.

5                       Donc comme j'ai dit, toute ma famille a été  
6       au pensionnat indien. Je comprends pourquoi il y a  
7       tellement de dysfonctionnements dans nos communautés, dans  
8       nos familles. Je comprends dans ma propre famille d'où  
9       viennent tous les dysfonctionnements. Je fais de mon mieux  
10      pour essayer et briser beaucoup de ces cycles. Je sais que  
11      ce n'est pas la même chose pour certains des autres membres  
12      de ma famille. Je sais que nous essayons tous de -- c'est  
13      dans nos droits de rendre la vie la plus belle possible.  
14      Nous sommes tous des personnes très fortes, résilientes et  
15      nous essayons toutes. J'aime ma famille et j'espère  
16      seulement dégager un peu plus de positif que de négatif. Je  
17      ne suis qu'une génération, et c'est tellement une vie  
18      courte. Je vois ça maintenant.

19                      Donc je sais qu'aujourd'hui c'est un petit  
20      pas pour améliorer les choses. Je sais que nous suivons  
21      tous nos chemins, et je sais que ma mère sera heureuse que  
22      je sois venue ici. Il y a eu plusieurs moments aujourd'hui  
23      où je souhaitais juste annuler et ne pas venir du tout,  
24      plusieurs fois où je me suis dit prend juste une grande  
25      respiration, tu vas passer au travers. Le soleil va se



1 lever et se coucher, peu importe ce que tu fais. Passe  
2 juste au travers.

3 Je ne sais pas trop par quoi continuer. Je  
4 sais seulement que la perte de ma cousine m'a affectée  
5 immensément. Ça a affecté ma famille immensément. De  
6 plusieurs façons, cela nous a rassemblés. Ma tante et mes  
7 cousines, mon oncle, ils ont organisé des marches de  
8 sensibilisation les quatre premières années après sa  
9 disparition et le -- après l'avoir retrouvée, mon cousin et  
10 ma tante ont organisé une course commémorative durant  
11 quatre ans, vous savez, donc j'ai pu être avec ma famille  
12 et nous avons essayé de guérir et, vous savez, partager des  
13 souvenirs d'elle et depuis que ces huit années sont  
14 passées, vous savez, nous -- nous sommes toujours en deuil  
15 et nous serons toujours en deuil, toujours en deuil.

16 Mais en même temps, ça nous a encore  
17 séparés. Vous savez, je ne veux pas aller -- j'essaie  
18 d'éviter de passer en Saskatchewan. Je préfère faire un  
19 grand détour si je retourne un jour à The Pas, parce que  
20 je -- de toutes les fois où je l'ai visitée, partout où je  
21 vais à Saskatoon ça me rappelle toutes les petites choses  
22 que nous avons faites, les endroits où nous sommes allées,  
23 les places où nous avons mangé, vous savez, les  
24 choses -- mes souvenirs avec elle en tant que jeune adulte  
25 sont là. C'est -- c'est difficile. C'est difficile de

1 retourner à Saskatoon. C'est difficile d'aller à Onion  
2 Lake. Ma tante m'a demandé pourquoi nous ne visitons pas.  
3 Je le veux. Je veux vraiment, mais ça -- comme j'ai dit,  
4 c'est difficile. C'est difficile de prendre cette route et  
5 de conduire jusqu'à sa maison et -- vous savez,  
6 c'est -- elle n'est plus là maintenant.

7 Je vois à quel point ma tante et mon oncle  
8 sont brisés. Je vois à quel point mes -- mes cousins sont  
9 brisés. Je vois où aucun -- je vois tout ça, et ça fait  
10 mal. Ça fait encore mal à chaque fois, et -- ça nous a  
11 rassemblés, mais aussi séparés.

12 Ma mère, j'aime ma mère, mais je sais  
13 qu'elle n'a jamais guérie de tous -- tous ces traumatismes  
14 et de parler de la vie de ma mère serait pour moi, comme,  
15 un livre de -- chaque chapitre est un nouveau traumatisme  
16 et juste comme, des centaines de chapitres de sa vie de  
17 traumatisme, traumatisme, traumatisme. Vous savez  
18 c'est -- j'aime ma mère, mais je dois me séparer parce que  
19 parfois c'est trop. C'est trop pour moi de -- de ressentir  
20 la douleur qu'elle porte en elle et même comment elle vit  
21 sa vie et je sais qu'elle a toujours mal, elle aura  
22 toujours mal, mais en même temps, elle a également cette  
23 force, vous savez, elle est tellement aimante et elle peut  
24 rire malgré tout ce par quoi elle est passée.

25 Et ma tante, je ne connais pas son histoire.

1 Je sais juste qu'elle a toujours travaillé très, très fort.  
2 Elle a toujours protégé ses enfants et -- vous savez,  
3 parfois vous ne pouvez pas protéger vos enfants de tout, et  
4 ça me terrifie.

5 Les fumeurs ont une cigarette là-bas. Elle  
6 me parle.

7 (RIRES)

8 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oh, mon cœur se  
9 débat. Je ne suis pas trop sûre si je peux -- si je peux  
10 partager encore. Mon esprit s'est vidé.

11 **MME KERRIE REAY** : C'est correct. C'est -- ça  
12 prend beaucoup de courage comme vous l'avez dit aujourd'hui  
13 vous avez hésité - plusieurs fois avant de venir, mais  
14 vous -- vous êtes ici.

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

16 **MME KERRIE REAY** : Et la douleur est -- la  
17 douleur est là depuis longtemps et je me -- je me demande,  
18 j'ai -- j'ai -- a-t-elle disparue le 24 mai?

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : Et quand l'ont-  
21 ils -- quand l'ont-ils retrouvée?

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Quatre ans plus tard  
23 à -- à la fin du mois de juillet, donc en 2008.

24 **MME KERRIE REAY** : OK. Et vous disiez  
25 que -- vous disiez que la personne responsable --

1 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

2 MME KERRIE REAY : -- a été condamnée.

3 MME TERRELL DOWNWIND : Oui. Oui, ça a  
4 pris --

5 MME KERRIE REAY : Et elle n'est pas  
6 autochtone?

7 MME TERRELL DOWNWIND : Non -- non, il ne  
8 l'était pas. Ça a pris 10 ans, donc en 2014 il a finalement  
9 été condamné.

10 MME KERRIE REAY : 2014?

11 MME TERRELL DOWNWIND : Oui.

12 MME KERRIE REAY : Et pardon, il n'était pas  
13 autochtone?

14 MME TERRELL DOWNWIND : Oui. Oui.

15 MME KERRIE REAY : OK. Et je peux ressentir  
16 le traumatisme que vous reviviez quand vous décriviez  
17 certaines choses qui se sont passées durant le procès.

18 MME TERRELL DOWNWIND : Mmm.

19 MME KERRIE REAY : Qu'en est-il du système de  
20 justice? Justice a-t-elle été faite?

21 MME TERRELL DOWNWIND : Je ne sais pas.  
22 J'ai -- j'ai l'impression que ce n'est jamais le cas  
23 lorsqu'il est question de personnes autochtones. Et vous  
24 savez je -- j'ai juste -- juste le fait d'être dans la  
25 communauté autochtone et juste d'entendre des histoires et

1 vous savez, deux personnes qui font le même crime, mais si  
2 vous êtes autochtone, ça -- vous savez, vous êtes  
3 beaucoup -- beaucoup plus puni ou -- juste le fait de  
4 savoir qu'une grande partie des personnes qui sont dans le  
5 système carcéral, en prison, de savoir combien de personnes  
6 autochtones ou d'enfants autochtones sont dans la  
7 protection de l'enfance -- l'enfance. --

8 **MME KERRIE REAY** : La protection de  
9 l'enfance.

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

11 **MME KERRIE REAY** : Mais dans ce cas avec  
12 l'homme qui a été condamné, savez-vous ce qu'il a reçu  
13 comme sentence?

14 **MME TERRELL DOWNWIND** : Je pense que c'était  
15 10 ou 15 ans et, comme, comme la libération conditionnelle  
16 ou une condamnation à vie.

17 **MME KERRIE REAY** : La liberté conditionnelle?  
18 Oui.

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Quelque chose  
20 comme -- je ne sais pas. Je suis comme --

21 **MME KERRIE REAY** : OK.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : -- pas trop sûre de  
23 la terminologie.

24 **MME KERRIE REAY** : Oui. C'est correct.

25 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais ce n'était -- ce

1 n'était pas trop comparativement à, comme, ce qu'il a pris.

2 **MME KERRIE REAY** : Non. Ça ne l'est jamais.

3 Non.

4 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non. Et -- et c'était  
5 vraiment bouleversant parce que, vous savez, ça a pris  
6 10 ans -- bien, ils -- ils -- la police, vous savez, ils  
7 ont aidé notre famille, et à la -- je crois -- la seule  
8 raison pour laquelle ils aidaient vraiment notre famille  
9 était qu'à ce moment, la police de Saskatoon avait une très  
10 mauvaise relation avec la communauté autochtone.

11 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

12 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et ils avaient déjà  
13 fait plusieurs choses horribles aux personnes de la région  
14 de Saskatoon, vous savez, avec -- (inaudible) beaucoup de  
15 mauvaise publicité.

16 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Bien sûr.

17 **MME TERRELL DOWNWIND** : Donc je savais que le  
18 nouveau chef de police avait juré à notre famille qu'il  
19 allait tout faire pour nous aider, et --

20 **MME KERRIE REAY** : Et -- et vous avez dit  
21 initialement qu'il n'y avait pas d'aide.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non.

23 **MME KERRIE REAY** : Il n'y avait pas  
24 d'avantage à --

25 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mm-hmm.

1                   **MME KERRIE REAY** : -- à aider à la chercher?

2                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Ça a pris deux  
3 semaines complètes avant qu'ils nous prennent finalement au  
4 sérieux, et c'était seulement parce que -- vous savez, nous  
5 avons dit, bien, hé, sa voiture a disparu -- oh, et sa  
6 voiture -- quelqu'un a appelé et a dit, hé, il y a une  
7 voiture devant mon entrée, je coupe mon gazon, je ne veux  
8 pas envoyer de roches dessus et elle est là depuis deux  
9 semaines, je ne sais pas à qui elle appartient et ils ont  
10 enregistré la disparition et c'était la voiture disparue de  
11 ma cousine et quand la police est allée vérifier, elle  
12 était comme complètement nettoyée et ne contenait rien.  
13 C'est seulement là, comme, oh, bien, maintenant c'est  
14 louche, parce que c'était, comme, ouah, la voiture?  
15 Vraiment?

16                   **MME KERRIE REAY** : Et donc l'enquête s'est  
17 poursuivie?

18                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Lentement.

19                   **MME KERRIE REAY** : Mmm.

20                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais c'était surtout,  
21 vous savez, ma tante qui a embauché un détective privé --

22                   **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

23                   **MME TERRELL DOWNWIND** : -- et tout ce qu'il a  
24 fait. Vous savez, la personne soupçonnée était le gars qui  
25 l'avait assassinée.

1                   **MME KERRIE REAY** : Oh, OK.

2                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais c'est le  
3           détective privé qui a obtenu l'information et, vous savez,  
4           si ce n'était pas de lui, je ne sais pas si la police  
5           aurait trouvé quelque chose.

6                   **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Ils -- ils l'ont  
7           retrouvé?

8                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Non, les  
9           policiers ont -- fait un genre -- un genre d'enquête.

10                  **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11                  **MME TERRELL DOWNWIND** : Vous savez, ils ont  
12           pu obtenir une confession de sa part et -- vous savez, il a  
13           dit où il l'avait tuée et l'emplacement et ils ont retrouvé  
14           son corps et -- ouais, donc c'est comme ça qu'elle a été  
15           trouvée et -- c'était -- c'était très difficile parce que  
16           quand -- la -- la première partie, l'audience -- l'audience  
17           préliminaire et écouter la preuve et entendre -- voir les  
18           vidéos et écoutez les cassettes audio et -- juste écouter  
19           toutes ces choses horribles, et c'est comme, oh mon Dieu,  
20           je ne peux pas croire que ma cousine a passé ces dernières  
21           heures de cette façon. Je ne veux même pas  
22           répéter -- répéter ce que j'ai entendu. C'est juste -- il y  
23           a eu un emportement -- des huées dans la salle de tribunal  
24           de mes cousins et de ma famille parce que c'était tellement  
25           déchirant d'entendre ça, vous savez, une personne tellement



1 belle, que quelque chose comme ça lui arrive. C'était  
2 affreux. Vraiment, vraiment affreux.

3 J'ai oublié de mentionner que quand nous  
4 organisions ces marches de sensibilisation, vous savez,  
5 c'est devenu apparent -- parce que c'était de 2004 à 2008,  
6 ces quatre étés que nous avons organisé ça pour elle,  
7 tellement d'autres familles étaient présentes et -- comme,  
8 vous savez, ma fille a disparu aussi, ma tante a disparu,  
9 aussi, et il y a tellement de cas non résolus. Nous étions  
10 ébahis, vous savez, de plus en plus, et après un moment  
11 c'était juste une montagne de -- personne ne savait ce qui  
12 se passait dans notre communauté.

13 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

14 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et c'était  
15 un -- c'était vraiment, vraiment difficile. Vous deveniez  
16 comme de plus en plus en colère plus vous en appreniez et  
17 plus vous aviez peur aussi. Comme, combien d'autres cas  
18 comme ça y a-t-il? Aujourd'hui, je disais à certains de mes  
19 collègues que -- vous savez, je venais juste -- faire une  
20 déclaration et, vous savez, je disais que ma mère, ma tante  
21 veulent vraiment que je fasse ça. Vous savez, c'est pour ma  
22 propre guérison. Et mon -- un de mes collègues a commencé à  
23 me dire, ouais, elle a dit, ma grand-mère est toujours -- a  
24 disparu et elle a été assassinée quand mon père avait 8 ans  
25 et ils n'ont toujours pas trouvé qui l'a fait -- et -- et

1 ce -- mon collègue de la même réserve, la nation crie  
2 Opaskwayak, et vous -- comme, vous ne-- c'est -- c'est  
3 difficile d'en parler, mais quand vous commencez à en  
4 parler, vous avez-- comme, d'autres personnes autochtones,  
5 d'autres peuples autochtones, c'est comme, une histoire  
6 commune et c'est -- c'est ridicule. C'est triste. C'est  
7 horrible. C'est -- pourquoi ça doit être un -- quelque  
8 chose que nous avons en commun? Mais ça l'est. Ça l'est  
9 vraiment.

10 Et ma cousine n'est pas la seule dans ma  
11 famille. Mon grand-père, lui et ma kookum se sont séparés,  
12 et il a eu une autre relation après elle et il a eu deux  
13 autres enfants. La femme avec qui il a eu une relation, son  
14 nom était Elizabeth Dorion. Elle a disparu. On ne l'a  
15 toujours pas trouvé. Donc j'ai une petite tante et un  
16 petit -- petit oncle. Ils sont plus jeunes que moi. Vous  
17 savez, ils ne savent pas où est leur mère, et j'ai grandi  
18 aussi, vous savez, avec mon grand-père et -- et sa -- et  
19 Elizabeth et je la connaissais et -- vous savez, elle a  
20 pris soin de moi, aussi, donc elle a disparu. En fait, il y  
21 a plusieurs -- plusieurs membres de la famille-- certains  
22 membres de la famille que je ne connais pas, mais --

23 **MME KERRIE REAY :** Mmm.

24 **MME TERRELL DOWNWIND :** -- eux, aussi, ils  
25 ont disparu, vous savez? Ma mère m'en parle. Je suis comme,

1 c'est, comme, c'est comme ça -- probablement comme ça dans  
2 chaque famille. Tout le monde a une tragédie quelconque. Un  
3 des plus vieux frères de ma mère, aussi, a été assassiné,  
4 donc je suis comme, c'est affreux. C'est partout. Ce n'est  
5 pas bien. Ce n'est pas -- ce n'est pas juste, ce n'est  
6 pas -- ce n'est pas quelque chose qui nous permet  
7 d'avancer, pas du tout.

8 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous -- y a-t-il eu  
9 une commémoration? Vous avez fait les marches --

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

11 **MME KERRIE REAY** : -- de Daleen?

12 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

13 **MME KERRIE REAY** : Qu'en est-il -- y a-t-il  
14 quelque chose que la famille aimerait faire pour commémorer  
15 son décès?

16 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Je ne sais pas.  
17 Ma cousine était -- elle aimait le théâtre. Elle  
18 aimait -- vous savez, elle aimait jouer et elle  
19 aimait -- elle était très belle. Pour moi, elle était,  
20 comme, un modèle. Comme, je suis juste -- je trouvais  
21 qu'elle était une vraie belle personne. Elle voulait  
22 toujours performer et aimait les choses du genre. Vous  
23 savez, elle aimait le théâtre et -- vous savez, c'est là  
24 qu'était son cœur, et elle voulait chanter et toutes ces  
25 genres de choses. Si je pouvais avoir un moyen de la

1 commémorer, ce serait peut-être d'avoir, comme, une bourse  
2 ou une subvention pour aider les filles autochtones qui ont  
3 ce même genre de rêve. Comme, je veux dire, c'est une chose  
4 qui me vient en tête.

5 **MME KERRIE REAY** : Avez-vous des  
6 recommandations pour l'Enquête nationale sur la façon  
7 d'assurer la sécurité des filles autochtones?

8 **MME TERRELL DOWNWIND** : Je ne sais pas. C'est  
9 une question tellement difficile.

10 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

11 **MME TERRELL DOWNWIND** : Comment faire pour  
12 que le reste du monde nous valorise davantage? Vous savez,  
13 c'est -- c'est une question très difficile. Si nous étions  
14 plus valorisées, peut-être que nous serions plus en  
15 sécurité ou -- c'est accablant. C'est très, très accablant.  
16 Je sais que plus j'en apprend sur -- plus j'en apprend  
17 sur notre peuple et notre histoire, même toutes les choses  
18 horribles, vous savez, ça m'aide à prendre de meilleures  
19 décisions à propos de ma vie. Ça m'aide à comprendre ma  
20 famille, donc, vous savez, cette éducation est très  
21 importante pour ne pas que ce soit oublié.

22 **MME KERRIE REAY** : Et puis l'éducation des  
23 personnes autochtones et non autochtones.

24 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui, pour tout le  
25 monde.

1                   **MME KERRIE REAY** : Et -- et où -- à quel type  
2                   d'âge pensez-vous enseigner?

3                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Bien, j'enseigne à  
4                   l'école secondaire.

5                   **MME KERRIE REAY** : OK.

6                   **MME TERRELL DOWNWIND** : J'en parle déjà avec  
7                   les jeunes -- de jeunes dans -- comme, 12-ans-, 13-ans-. Je  
8                   ne parle pas -- je n'enseigne pas, comme, les choses  
9                   sanglantes, affreuses, mais j'enseigne, comme, les faits et  
10                  les statistiques et -- il y a certaines histoires, et, vous  
11                  savez, je parle des pensionnats indiens. Je parle des  
12                  femmes autochtones disparues et assassinées et parfois nos  
13                  enfants sont tellement -- leur monde est juste leur -- leur  
14                  famille et leur communauté. Vous savez, ils ne savent même  
15                  pas qu'il y a autant d'autres communautés autochtones dans  
16                  la province. Ils ne savent pas que le Canada est rempli  
17                  d'un groupe diversifié de personnes autochtones.

18                  Je -- J'essaie très fort de -- de les rendre fiers d'être  
19                  autochtones. Je leur dis tout le temps que je suis très  
20                  fière d'être autochtone, donc je -- je veux leur  
21                  transmettre ça. Ils doivent donc voir des visages plus  
22                  positifs. Ils doivent voir des modèles plus positifs. Ma  
23                  cousine, elle aurait été un modèle incroyable --

24                  **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

25                  **MME TERRELL DOWNWIND** : -- pour eux.

1                   **MME KERRIE REAY** : Et -- et juste -- et juste  
2 de suivre comme la suggestion de l'enseignement.

3                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

4                   **MME KERRIE REAY** : Parce que je pense que  
5 l'éducation est -- pave --

6                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

7                   **MME KERRIE REAY** : -- la route. Elle peut  
8 paver la route.

9                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

10                  **MME KERRIE REAY** : Et donc je me demande  
11 seulement en matière d'âge de votre -- vous êtes au  
12 secondaire, est-ce que la 5 ou la 4<sup>e</sup> année serait trop tôt,  
13 ou voyez-vous peut-être -- serait-ce comme un genre de-- un  
14 genre d'introduction, un moyen facile?

15                  **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Oui, absolument.  
16 Ma fille est en 4<sup>e</sup> année maintenant, et, vous savez, ils  
17 pensent aux choses en profondeur et de façon tellement  
18 littérale.

19                  **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. Oui. Oui.

20                  **MME TERRELL DOWNWIND** : Mais ils ne  
21 comprennent pas complètement --

22                  **MME KERRIE REAY** : Bien sûr. OK.

23                  **MME TERRELL DOWNWIND** : -- le portrait  
24 général. Donc je dirais, vous savez, s'il y a une façon de  
25 faciliter la compréhension de nos hommes, comme, un petit

1       peu à la fois, mais -- je ne veux pas dire filtrer, mais  
2       comme filtrer, vous savez? Comme --

3                   **MME KERRIE REAY** : Filtrer au début, puis à  
4       mesure qu'ils vieillissent et --

5                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

6                   **MME KERRIE REAY** : -- comprennent plus --

7                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

8                   **MME KERRIE REAY** : -- vous -- le filtre  
9       commence à diminuer.

10                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Parce que,  
11       comme, j'ai parlé -- j'ai parlé à d'autres enseignants, des  
12       enseignants non autochtones. Je veux dire, nous parlons de  
13       ce sujet, le sujet des -- des femmes et des hommes  
14       autochtones assassinés et disparus. Nous parlons des  
15       pensionnats indiens, et nous -- nous avons de la  
16       difficulté. Comme, c'est comme ouvrir une boîte de Pandore,  
17       vous savez?

18                   **MME KERRIE REAY** : M-mm.

19                   **MME TERRELL DOWNWIND** : C'est comme -- avons-  
20       nous -- avons-nous la bonne formation pour gérer, vous  
21       savez, partager -- comme, enseigner ça, quand,  
22       comme -- comment ça va influencer nos enfants?  
23       Comment -- comment pouvons-nous-- comment sommes-nous là  
24       pour les aider à gérer ça? Vous savez, si ça fait  
25       vraiment -- nous ne -- nous ne sommes pas des intervenants,

1           mais en même temps on doit l'être, vous savez?

2                           **MME KERRIE REAY** : Oui.

3                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Donc --

4                           **MME KERRIE REAY** : Parce que vous ne savez  
5           jamais --

6                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

7                           **MME KERRIE REAY** : -- ce qui -- et quand nous  
8           parlons de violence intergénérationnelle --

9                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

10                          **MME KERRIE REAY** : -- vous savez, les enfants  
11           aujourd'hui en 4<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année proviennent peut-être de  
12           foyers --

13                          **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

14                          **MME KERRIE REAY** : -- que cette dysfonction  
15           dont vous parliez plus tôt --

16                          **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

17                          **MME KERRIE REAY** : -- est présente là.

18                          **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

19                          **MME KERRIE REAY** : Et -- et comme qu'ouvrez-  
20           vous et -- et avoir ses compétences, puis -- ou d'avoir les  
21           ressources pour ces soutiens- --

22                          **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

23                          **MME KERRIE REAY** : -- globaux --

24                          **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

25                          **MME KERRIE REAY** : -- que lorsque quelqu'un



1 se fait enseigner et que quelqu'un divulgue --

2 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

3 **MME KERRIE REAY** : -- qu'ils aient ce soutien  
4 global- et qu'ils ne soient pas oubliés.

5 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui. Oui, et --et,  
6 vous savez, j'ai toujours juste enseigné dans -- soit sur  
7 les réserves ou j'ai enseigné dans les villes  
8 spécifiquement aux enfants autochtones. Comme --

9 **MME KERRIE REAY** : OK.

10 **MME TERRELL DOWNWIND** : C'est moi qui suis  
11 attirée par ça, vous savez? J'ai juste --

12 **MME KERRIE REAY** : Oui.

13 **MME TERRELL DOWNWIND** : J'adore -- j'adore  
14 nos enfants autochtones et c'est là-- c'est là qu'est mon  
15 cœur et je veux juste aider et éduquer et -- mais moi,  
16 aussi, je dois faire attention, comme, pour ne pas trop  
17 partager.

18 **MME KERRIE REAY** : Mmm.

19 **MME TERRELL DOWNWIND** : Et je -- mais je ne  
20 veux pas pas partager, vous savez?

21 **MME KERRIE REAY** : M-mm.

22 **MME TERRELL DOWNWIND** : On doit savoir. On  
23 doit prendre le chemin de la guérison. On doit être  
24 conscients. Tout à fait.

25 **MME KERRIE REAY** : Et votre propre parcours,

1           votre propre guérison --

2                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

3                           **MME KERRIE REAY** : -- en fait partie.

4                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Tout à fait. Tout à  
5           fait.

6                           **MME KERRIE REAY** : Et quelles autres choses  
7           êtes-vous parvenues à faire -- à faire pour favoriser votre  
8           propre guérison?

9                           **MME TERRELL DOWNWIND** : Pour moi-même? Vous  
10          savez, je pense que c'est -- ce que je fais pour moi  
11          est -- dans mon propre travail, dans ma propre famille,  
12          j'essaie de faire de bons enfants, mes enfants et mes  
13          élèves. J'essaie de faire le bien et je leur dis exactement  
14          ce que je me dis à moi-même. Ce que je donne à mes enfants,  
15          ils vont le transmettre à leurs enfants, donc j'aime déjà  
16          mes petits-enfants. Vous savez, quel type de parents est-ce  
17          que je leur transmets? Donc je pense à ça.

18                          Donc je dis ça à mes enfants. Je leur ai dit  
19          vous allez être des mamans et des papas un jour. Quel type  
20          de -- vous savez, et un jour vous serez grand-papa et  
21          grands-papas -- grands-mamans -- ou kookums et moushous.  
22          C'est plus facile à dire : Kookums et moushous. Vous  
23          savez, c'est ce que vous allez être un jour. Toutes ces  
24          bonnes choses que vous apprenez vous devez les transmettre,  
25          et vous devez connaître le mal, aussi, pour être capable de

1 l'arrêter.

2 Donc je dis ça à mes élèves. Je dis ça à mes  
3 enfants et je partage mon histoire et, vous savez, comme  
4 j'ai dit, je filtre parce que certaines parties de mon  
5 histoire sont un peu trop graphiques à entendre.

6 **MME KERRIE REAY** : Bien sûr.

7 **MME TERRELL DOWNWIND** : Vos plus jeunes --

8 **MME KERRIE REAY** : Oui.

9 **MME TERRELL DOWNWIND** : élèves du secondaire  
10 quand j'ai une chance de leur -- leur enseigne, ils sont  
11 capables de le prendre -- prendre un peu mieux. Certains  
12 arrivent même à me raconter leurs histoires, et --

13 **MME KERRIE REAY** : Oui. Vous l'avez  
14 mentionné, donc.

15 **MME TERRELL DOWNWIND** : Oui.

16 Donc -- (inaudible) je sais que nous sommes forts et  
17 résilients, mais nous -- aussi, nous avons vécu beaucoup de  
18 choses.

19 **MME KERRIE REAY** : Oui.

20 **MME TERRELL DOWNWIND** : Mmm.

21 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous ajouter autre  
22 chose aujourd'hui?

23 **MME TERRELL DOWNWIND** : Non. Merci.

24 **MME KERRIE REAY** : OK. D'accord. Il est

25 17 h 44.

1                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Ouah.

2                   **MME KERRIE REAY** : Donc je vais  
3           juste -- avant de terminer, par contre, je dois vous  
4           demander votre décision pour ce qui est de donner votre  
5           consentement pour que votre déclaration soit publique.

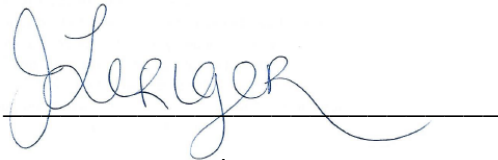
6                   **MME TERRELL DOWNWIND** : Je suis d'accord pour  
7           qu'elle soit publique.

8                   **MME KERRIE REAY** : OK. D'accord. Et -- je ne  
9           sais -- je vais juste aller prendre le formulaire de  
10          consentement, et il est maintenant 17 h 45.

11       --- Levée de la séance à 17 h 45.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jenessa Leriger', is written over a horizontal line. The signature is cursive and extends to the right of the line.

Jenessa Leriger

8 novembre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.